

# La rouille des myrtacées découverte au Ouen Toro

## VAL-PLAISANCE.

Un bénévole du WWF a détecté la maladie de la rouille des myrtacées au parc communal du Ouen Toro. Il tire la sonnette d'alarme.

« **L**a rouille des myrtacées est apparue en 2013 sur les pommes roses de Farino, introduit Roger Mathivet, bénévole au WWF, mais elle a perdu de sa puissance et touche uniquement la famille des myrtacées, une espèce emblématique de la Nouvelle-Calédonie. » Si le maquis minier semble résister, il faut prendre des précautions en ce qui concerne la forêt sèche.

## COUPER LES RAMEAUX INFECTÉS

Roger Mathivet gère les parcelles de forêt sèche en cours de restauration. C'est la première fois qu'il découvre la rouille des myrtacées sur ce secteur de la ville. Armé de son sécateur et d'un sac plastique, il s'apprête à couper les rameaux infectés. Il s'agit de prendre toutes les précautions. « Il n'existe pas de traitement. Et vu que la plante est installée dans un couloir de vent, elle peut contaminer les jeunes parcelles de forêt sèche à proximité, prévient-il. Le vent, la pluie et les oiseaux sèment facilement ces spores. Ce champignon peut provoquer des cloques ou des pustules sur ou sous les feuilles,



Grâce à la vigilance de Roger Mathivet, la rouille des myrtacées a vite été circonscrite, mais le site reste sous étroite surveillance.

Photo K.P.

ce qui les déforme. » Le spécialiste prodigue ses conseils, couper, mettre dans un sac-poubelle, ne pas jeter avec les autres déchets verts, bien se laver les mains, les vêtements et les outils utilisés afin de ne rien contaminer.

La rouille des myrtacées peut s'attaquer à tous les arbres de cette famille, niaoulis, eucalyptus, chênes gommés, goyaviers, etc. Puis atteindre les jeunes tiges, les feuilles, les bourgeons ou les fleurs. « Outre la déformation des feuilles, le champignon entraîne la défoliation des branches, c'est-

à-dire la perte partielle ou totale du feuillage, indique Roger Mathivet, il ralentit la croissance de la plante et peut aussi entraîner sa mort. » Le bénévole du WWF demande donc d'ouvrir l'œil, dans les parcs, mais aussi chez les particuliers. Et de conclure. « La collaboration de tous est nécessaire, car ce champignon est très volatil. Les myrtacées constituent en Nouvelle-Calédonie la famille végétale la plus importante, avec 257 espèces indigènes, alors cette rouille est une grande menace pour le pays. »

K.P.